
PISTES PEDAGOGIQUES



Il existe 3 versions du film, toutes supervisées par Jacques Tati : 1953, 1961 (ré-orchestration de la musique d'Alain Romans, ajout du dernier plan carte postale), 1978 (ajout de la scène du « requin », rythme un peu plus nerveux). C'est la dernière qui est présentée aux élèves. Toutes sont en noir et blanc même si le réalisateur aurait voulu voir son film en couleurs (pour les maillots de bain et les petites tentes de la plage, pour observer l'évolution du bronzage...). Comme il le disait lui-même : « *les images de vacances, on se les rappelle en couleurs...* » (Tati cité par Armand J. Cauliez)

Avant la projection :

Pistes sonores

- Émettre des hypothèses sur le film et l'histoire à partir d'extraits de la **bande-son**.
(cf pistes : - [Pistes sonores](#) -)

Lecture d'affiche

- Présentation de l'affiche française.
- Comparaison avec des affiches étrangères. (cf pistes : - [Les affiches](#) -)

Après la projection :

Les sentiments après la projection

Recueillir les sentiments des élèves à chaud.
Retrouver les personnages, quelques gags.

Compréhension

- **La chronologie** : on quitte la grande ville (la voiture de Hulot est immatriculée 75) pour traverser la campagne et arriver au lieu de destination des vacances : la station balnéaire de bord de mer (Saint-Marc-sur-Mer, entre La Baule et Saint-Nazaire). A la fin, retour en ville. Et au milieu ? Contrairement à une chronologie (dramatique) classique, ici, on se contente d'assister à une suite de situations, de sketches dont on pourrait intervertir l'ordre. En cela, *Les vacances de Monsieur Hulot* est un **film impressionniste**, comme le sont des souvenirs de vacances. Le lien entre tous : M. Hulot, qui va d'un endroit à l'autre, d'une activité à l'autre.

David Bellos : « *Dans les Vacances, les gags n'ont ni chute, ni conclusion, ni résolution. Malgré la perfection de leur structure, les gags de Tati ne font pas avancer l'intrigue, ne débouchent sur aucune histoire. Ils ne sont que les caprices du monde tel qu'il est.* »

Distribuer plusieurs photogrammes présentant un gag et les classer dans l'ordre chronologique.

- Revenir sur un point de compréhension pour les plus jeunes : Hulot déclenche le **feu d'artifice** un jour trop tôt et prive ainsi tous les estivants de la grande soirée finale. Il sera donc boudé par les vacanciers au moment du départ – excepté par le petit vieux, l'anglaise et les enfants.

Analyse de séquences

- **Ping-pong et parties de cartes** : voir *Cahier de notes* p. 18-22.
extrait vidéo : Transmettre le cinéma « [Les vacances de M. Hulot](#) »

Vocabulaire cinématographique

Le cinéma de Tati se caractérise entre autres par l'**éviction du gros plan** au profit de plans moyens et de plans d'ensemble : les éléments initiateurs du comique sont souvent tapis dans le tableau filmé, c'est à l'œil (et à l'oreille) du spectateur de les chercher, de les deviner, de les anticiper peut-être, pour établir les liens de cause à effet. De même, le **plan fixe** est préféré au travelling.



Les personnages

● Monsieur Hulot :

Nom : le nom lui-même est toute une énigme. Il commence par une **lettre muette** et se termine sur une autre qui ne se prononce pas. Ne subsiste que le vocable « ulo », comme en écho à « hello », parfaitement assigné à un homme qui passe son temps à saluer les autres...

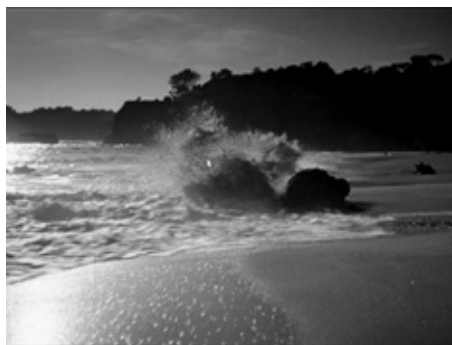
Silhouette et démarche caractéristiques : description physique, posture, démarche, vêtements (pantalon trop court, pipe, chapeau mou, chaussettes rayées...). Son rapport avec son propre corps est bien particulier, il semble **dépourvu de centre de gravité**.

Son rapport au monde : Hulot n'a pas de métier bien déterminé ni même d'origine sociale marquée : il semble n'avoir ni racines (au contraire du facteur François dans *Jour de Fête*), ni famille. Personnage dont on connaîtra par la suite l'inaptitude au travail, qui nous montre ici son inaptitude à la vacance, au contraire des autres vacanciers moulés dans leurs habitudes bien vides – communauté d'estivants dans laquelle il ne sera d'ailleurs jamais intégré. Car même dans l'immobilité, Hulot ne connaît jamais de repos, il est un « oisif occupé » comme le décrivait Armand Cauliez.

Son rapport aux autres : ses rapports avec la communauté sont souvent générateurs de perturbations puisqu'il est sans cesse **introduceur de désordre**... (chercher au passage des exemples flagrants qui montrent qu'Hulot dérange les gens : son arrivée provoque des bourrasques dans la salle commune, il écoute du jazz à haut volume, il allume le feu d'artifice en avance...). Le titre suédois du film est d'ailleurs significatif : *Semestersabotören* (« le saboteur de vacances »)...

Il reste cependant fondamentalement **gentil**, toujours soucieux de saluer son monde, de faire plaisir : ses frasques ne sont dues qu'à la maladresse. C'est un homme flou, insaisissable, qui apparaît puis disparaît en un mouvement... Il n'a pas d'histoire, pas de passé, probablement moins d'avenir encore ; simplement, il *est*. Au présent.

● **Martine** : jeune blonde élégante qui ouvre souvent sa fenêtre pour voir le monde d'en bas. On sent qu'elle ne laisse pas Hulot indifférent. Auront-ils consommé ??? On s'arrête souvent à cette balade à cheval qui n'aura finalement pas lieu à deux, interrompant l'idylle. Une métaphore nous laisse toutefois supposer le contraire, curieusement jamais relevée (à notre connaissance) par les critiques : après leur danse ensemble lors du fameux bal masqué déserté, l'image du ressac marin nous est montrée mais cette fois, la vague n'est pas une simple mer d'huile qui rythme tranquillement le temps qui s'écoule, c'est une gerbe d'écume qui vient jaillir contre un rocher...



● **Le couple de retraités** : elle énonce des lieux communs, lui ne dit rien. Ils passent leur temps à flâner, à observer ce qui se passe autour d'eux. Comme nous, ils sont les témoins privilégiés de ces petites choses qui font le film. Ils regardent toujours dans deux directions opposées mais au final, à eux deux, ils voient un

peu tout... D'ailleurs, le romancier Jean-Claude Carrière ne s'y est pas trompé en adaptant son livre du film : il a choisi le retraité comme narrateur de l'histoire...

- **La vieille dame anglaise** : elle s'ennuyait jusqu'à l'arrivée de Monsieur Hulot, qui à partir du match de tennis va être pour elle un vrai sujet de distraction. Elle devient... une alliée et sera une des seules à le saluer au moment du départ.
- **Le commandant** : il vit dans ses batailles passées et les rejoue en dirigeant le convoi d'automobiles pour le pique-nique en campagne...
- **Monsieur Schmutz** : homme d'affaire belge qui continue à recevoir des coups de fil pour son travail.
- **Le fils Schmutz** : sorte d'héritier de Hulot, comme lui il écoutera du jazz très fort, il imite au ping-pong les gestes de tennisman de son modèle... D'ailleurs, la seule parole intelligible que prononcera Hulot sera pour ses parents à son endroit : « *Il est si gentil !* »
- **Le serveur** : il passe son temps à bougonner, mais vit grâce aux touristes contre qui il râle.

Retrouver les personnages avec les photogrammes. Les classer selon qu'ils sont sympathiques ou antipathiques avec M. Hulot.

Repérer les différentes classes sociales représentées par chacun des personnages : homme d'affaire, officier militaire, couple de retraités, jeune intellectuel, restaurateur, touriste anglaise... soit la petite bourgeoisie française et étrangère. Remarquer que Monsieur Hulot reste inclassable, comme un grand enfant dans un monde d'adultes (il est d'ailleurs aimé des enfants – et la réciproque est vraie) ou... comme un chien dans un jeu de quilles !

Hulot / Charlot

Hulot rime avec Charlot...

Chercher les ressemblances et les différences entre les deux personnages. (cf pistes : - [Hulot - Charlot](#) -)

Ressemblances	
Charlot	Hulot
<ul style="list-style-type: none"> - Homme (généralement) seul - Muet (par la force des choses) - Chapeau et canne - Démarche particulière et reconnaissable - Salue régulièrement ses congénères - Générateur de gags 	<ul style="list-style-type: none"> - Homme seul - Quasiment muet - Chapeau et accessoire approchant (cravache, canne à pêche, parapluie...) - Démarche particulière et reconnaissable - Salue régulièrement ses congénères - Générateur de gags

Différences	
Charlot	Hulot
<ul style="list-style-type: none"> - Petit homme - Son ingéniosité déclenche les gags - Ne fume pas (ou occasionnellement un mégot ou le cigare) - Chapeau melon - Costume en queue de pie - Pantalon trop large - Petits pas rapides 	<ul style="list-style-type: none"> - Grand corps - Sa maladresse déclenche les gags (parfois sans même qu'il s'en rende compte) - Pipe vissée aux lèvres - Chapeau mou - Blazer (puis imperméable) - Pantalon trop court - Grandes enjambées

Comme le souligne David Bellos dans son ouvrage, Hulot est une sorte de construction *en creux* de Charlot. Hulot se penche régulièrement vers l'avant, le petit homme vers l'arrière. Dans leurs postures caractéristiques, l'un forme des angles saillants avec ses **coudes**, l'autre avec ses **genoux**.

Et comme Chaplin avec Charlot, au fil des films, Tati s'est senti prisonnier de son personnage.

Les lieux

Repérer les principaux lieux traversés. Qu'y fait-on ? De quel(s) gag(s) se souvient-on pour chacun d'eux ?

La plage : jeux, baignade, bronzage...

La salle de restaurant : on y mange, on se salue, on lit son journal, on joue aux cartes, on se croise...

Lieux secondaires : l'extérieur de l'hôtel, le terrain de tennis, les routes, la gare, le cimetière...



Le rire

Lister collectivement différents gags et tenter de les classer en différentes catégories :

- Le **pantomime** : elle est l'essence même du cinéma burlesque et des personnages interprétés par Tati. Avant de se tourner vers le cinéma, Tati se produisait sur les scènes européennes de music-hall en tant que « mime sportif ». Les cascades, les culbutes font partie du mime.

- Le **gag** : le gag est également l'un des ressorts les plus utilisés par Tati. Mais contrairement à d'autres comiques burlesques (en particulier Laurel et Hardy), Tati ne fait pas dans la démesure : au lieu d'entraîner une cascade d'autres catastrophes, il éteint le gag sitôt après son effet pour passer à une autre scène.

- Le comique de répétition ou **running-gag** : le « clonk » récurrent de la porte battante, la radio que personne n'écoute, les émulsions sonores du tacot de M. Hulot, la recherche de la balle de ping-pong...

- Le **comique de mise en scène** : c'est par exemple le coup de pied sur le postérieur de Schmutz où le cadrage prend – tout comme Hulot – le spectateur au piège (nous croyons qu'il espionne une jeune femme en train de se mettre en maillot de bain).

- Le **comique d'observation** : « *Moi ce que j'aime, c'est l'observation, que le film comique devienne satire. Satire d'un facteur qui fait mal sa tournée. Satire des estivants qui ne prennent pas de vacances.* » (Tati dans *L'Express*, 21/06/62).

ex : le cuisinier adapte l'épaisseur des tranches de rôti en fonction du tour de taille de ses clients, le pneu est pris pour une gerbe mortuaire...

- Le **comique sonore** : ce sont les bruitages qui jonchent le film, mais aussi des objets auxquels on attribue des sons produits par d'autres objets. Et bien sûr la scène du haut-parleur de la gare qui délivre un galimatias pour le spectateur.

- La **parodie** : on peut penser que la scène du kayak que les baigneurs vont prendre pour un monstre marin a inspiré Spielberg pour *Les Dents de la Mer* (1975) : c'est en fait l'inverse puisque c'est une scène que Tati a tournée ultérieurement pour l'intégrer à son dernier montage de 1978...



Déterminer la **mécanique du rire** en analysant quelques gags pour comprendre ce qui fait rire.

(cf pistes : - [La mécanique du rire](#) -)

La satire

Si *Jour de Fête* était une **comédie sociale** sur une petite bourgade de province, *Les vacances de Monsieur Hulot* en est une sur la vie dans un hôtel de plaisance du bord de mer.

Dans le film, « *la gestion du temps libre ressemble à un labeur. L'organisation du travail et sa rentabilité contaminent déjà les loisirs et la qualité de la vie.* » (Laura Laufer, *Jacques Tati ou le temps des loisirs*).

- **Les activités** : énumérer les différentes activités des vacanciers (activités de plage (baignade, ballon, lézarder au soleil), tennis, ping-pong, voile, pique-nique, cheval...).

- **Le rythme** : chercher tous les éléments qui rythment la vie des vacanciers (la cloche qui annonce l'heure du repas, la radio, le bruit du tacot, le ressac marin, l'ouverture des fenêtres, les salutations, les séances de

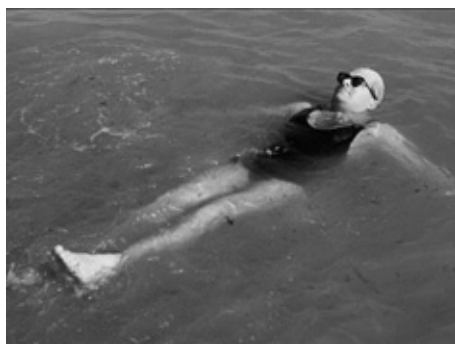
gymnastique sur la plage, les appels du glacier et du marchand de journaux, le thème musical...). Remarquer que bon nombre d'entre eux sont des **éléments sonores**.

● **L'ennui** : ces vacances en bord de mer sont tout de même dépeintes en creux puisque l'essentiel (à savoir profiter de la vie) n'est pas présent, ou de manière bien superficielle... Avec ce film, Tati dresse avec délectation un **portrait de l'ennui**...

La communication

Donner des exemples qui exposent des problèmes de communication.

Chez Tati, la communication ne passe pas par la parole. Monsieur Hulot est quasiment muet, les rares fois où il parle sont inintelligibles à cause de sa pipe dans la bouche (ex : lorsqu'il dit son nom au réceptionniste). Mais il est loin d'être le seul dans son cas. Le haut-parleur de la gare distille une bouillie verbale hilarante en guise d'annonces. La radio énonce perpétuellement des émissions (politique, bourse, etc.) que personne n'écoute. Les quelques dialogues entamés sont souvent d'une banalité crue (voir le couple de retraités : elle annonce des évidences, lui ne répond jamais. La seule fois où il s'adressera à quelqu'un, ce sera à M. Hulot au moment des adieux, pour lui signifier combien il l'appréciait...). Les vacanciers passent leur temps à se croiser, à se saluer... mais ils ne communiquent pas réellement.



Expression écrite

● **Qui est Monsieur Hulot ?** Imaginer un texte pour expliquer, raconter la vie de monsieur Hulot en dehors des vacances.

● Dans le cinéma de Tati, on a l'impression que les objets prennent vie (voiture qui se déplace sans conducteur, pot de peinture mouvant, feu d'artifice, etc.). Imaginer un **récit** au cours duquel un objet prendrait vie.

● **Comparer film / roman** :

Contrairement à l'usage, le roman de Jean-Claude Carrière (1958) a été écrit d'après le film de Tati, et non l'inverse.

Chercher qui est le **narrateur** dans le roman (le retraité), quels sont les **éléments communs** (lieu, personnages principaux, trame tissée par les gags...) et les **différences**.

● Élaborer une **fiche-technique** du film avec titre, réalisateur, durée, pays de production, année... Écrire le **résumé** ou le **synopsis** de l'histoire afin de compléter la fiche-technique puis rédiger une **critique** du film (qui utilisera la fiche-technique et le synopsis) en insistant sur l'argumentation.

● **Écrire les dialogues ou les paroles** dans une scène où ils sont incompréhensibles, voire inexistantes.

Bande-sonore, Musique

La bande-son d'un film est constituée des bruitages, des dialogues et de la musique.

(cf pistes : - [Pistes sonores](#) -)

● **Les bruitages dans le film** : presque tous les bruits entendus surviennent directement du « tableau » filmé (sons diégétiques, musique d'écran comme lorsque M. Hulot écoute un disque), ils sont *in* ; revoir une séquence et repérer les différentes **sources sonores**.

● **La post-synchronisation** : le film a été entièrement post-synchronisé. Pour mémoire, revoir la scène de doublage de *Chantons sous la pluie*.

Exercice : s'emparer d'une séquence du film à revoir en coupant le son. Créer une bande sonore qui pourrait lui correspondre.

● **Musique Concrète** : courant expérimental de la musique contemporaine des années 1950-1970, la musique concrète est très axée sur l'enregistrement de **sons**. Écouter certaines œuvres marquantes de Pierre Schaeffer, François Bayle ou Pierre Henry (par exemple les morceaux « *Éveil* » et « *Éirement* » tirés des *Variations pour une porte et un soupir* de Pierre Henry – 1963). A noter que Suzanne Baron, la monteuse de Tati, a déjà collaboré avec Pierre Henry et Pierre Schaeffer.

Histoire

● **La France des années 1950** : s'appuyer sur le cadre du film pour brosser une image de la France des années cinquante. Utiliser les photogrammes pour revoir des images de villages, de campagne, de vieilles

devantures de boutiques, de vêtements... Rattacher ces images au temps des arrière-grands-parents des élèves.

- **Les transports** : de l'âne au train à vapeur en passant par le tacot ou la bicyclette, ce film présente un petit panorama des transports à travers les âges. (cf pistes : - [Transports](#) -)

- **La guerre** : ce film a été tourné quelques années après la fin de la Seconde Guerre Mondiale, sur une plage qui avait été bombardée et non encore réaménagée ; elle forme ainsi une sorte d'enclave.

Repérer dans le film des éléments traumatisants de l'expérience de la guerre (l'officier militaire passe son temps à revivre ses batailles – perdues ou gagnées – et le feu d'artifice qui bombarde Hulot puis l'hôtel est filmé comme une bataille).

- **Les vacances** : les congés payés obtenus dans la sueur en 1936 sous le Front Populaire (2 semaines par an), interrompus pendant la guerre, reprennent et passeront à 3 semaines par an en 1956. Le film de Tati a presque valeur de documentaire en dressant le portrait d'une station balnéaire de l'époque.

Comparer avec des vacances aujourd'hui.

Chercher des cartes postales anciennes.



Le cinéma

- **Le cinéma burlesque** : retour sur le cinéma muet, en particulier Charlie Chaplin et Buster Keaton.

- **La filiation du cinéma de Tati** : le comédien Pierre Richard, le tandem Fiona Gordon et Dominique Abel (notamment pour Rumba).

Expression corporelle

- **La gestuelle** : Hulot semble toujours hésiter, spéculer, puis foncer. Analyser :

. sa **posture** : corps oblique, coudes saillants, pipe en avant.

. sa **démarche** : le pas élastique, grandes enjambées, déséquilibres permanents, pointes des pieds, souplesse malgré la haute taille.

- **Mime** : mimer le personnage de Monsieur Hulot (posture, démarche...). Mimer d'autres personnages à faire deviner.

- **Démarches célèbres** : analyser puis reproduire celle de Charlot, les « *Démarches débiles* » du sketch des Monty Python (à visionner ici : [Démarches débiles](#))...

Arts plastiques

- **Les silhouettes dessinées par Pierre Etaix** : s'approprier une des silhouettes de M. Hulot, la découper et la replacer dans d'autres environnements en variant la forme (photo, fond dessiné, peinture...) et le fond (ville, campagne, plage, intérieur, extérieur...). (cf pistes : - [Etaix dessine Tati](#) -)

- **Le personnage** : en s'inspirant des travaux du livre « *Jacques Tati & Friends* », dessiner à sa façon la silhouette de M. Hulot. (cf pistes : - [Tati & friends](#) -)

- **Invention** : inventer un personnage avec quelques traits caractéristiques en s'inspirant de Monsieur Hulot, Charlot, etc. et le dessiner.

- **BD** : concocter une page BD mettant en scène un gag avec le personnage de M. Hulot ; utiliser des onomatopées.

- **La couleur** : réaliser le désir de Tati : mettre des couleurs sur ses images.

Sitographie

- Le site [Transmettre le Cinéma](#)

- De nombreuses autres pistes disponibles ici : « [Ciclic](#) »

Bibliographie

(Les références suivies de * sont disponibles en prêt ou en consultation à Média Tarn)

Biographies :

« *Tati* » *, de Marc Dondey, Éditions Ramsay Cinéma, 1989 (une biographie grand format).

« *Jacques Tati, sa vie et son art* » *, de David Bellos, Éditions du Seuil, 2002.

Analyses :

« *Jacques Tati* » *, de Michel Chion, Éditions Cahiers du Cinéma, 1987.

« *Jacques Tati, de François le Facteur à Monsieur Hulot* » *, de Stéphane Goulet, Éditions Cahiers du Cinéma, 2002.

« *Jacques Tati* » *, d'Armand J. Cauliez, Éditions Seghers, 1968 (renferme notamment un extrait du scénario du film : la partie de tennis).

« *Jacques Tati ou le temps des loisirs* » *, de Laura Laufer, Les Éditions de l'If, 2002.

Adaptation littéraire :

« *Les vacances de Monsieur Hulot* » *, de Jean-Claude Carrière, Éditions Robert Laffont, 1958/2005 (le film transformé en roman).



Revue :

« *Tati – Quoi de neuf M. Hulot ?* » *, Télérama Hors-série, 2002.

Créations inspirées par l'univers de Tati :

« *Etaix dessine Tati* » *, de Francis Ramirez et Christian Rolot, ACR Edition, 2007 (incontournable, luxueux, l'ouvrage présente la collaboration entre le cinéaste et l'illustrateur Pierre Etaix. La référence en la matière).

« *Jacques Tati & Friends* » *, Collectif, Éditions du Rouergue, 2010 (recréations plastiques inspirées par Tati ; somptueux).

« *Hello monsieur Hulot* » *, de David Merveille, Éditions du Rouergue, 2010 (bande dessinée lumineuse qui met en scène le personnage de Monsieur Hulot).

DVD

« *Les vacances de Monsieur Hulot* » *, de Jacques Tati, Naïve vision, 2009, double DVD qui présente les 2 versions du film (1953 et 1978) et de nombreux bonus.

« *Monty Python, Almost the Truth* », des Monty Python, coffret 3 DVDs, Eagle Rock Entertainment, 2009 (presque 8 heures de sketches et de reportages)

